



BACCALAUREAT BLANC N° I EPREUVE : GEOGRAPHIE CLASSE : 11e DUREE : 2H
NB : L'élève traitera toutes les questions posées

PARTIE A : L'EVALUATION DES RESSOURCES : 09 Points

1-A l'aide de deux exemples précis, analyse le rôle de l'Etat dans le développement des activités agro-pastorales et piscicoles au Cameroun. L'élève répondra dans une production écrite de 10 à 15 lignes **5pts**

2-TRAVAUX PRATIQUES :

4pts

Soit le tableau suivant présentant la production de la volaille au Cameroun de 2005 à 2015

Années	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Production (millions)	50	25	35	50	50	52	60	65	70	72	75

Source : MINEPIA. 2015

- a- Construis la courbe d'évolution de la production de la volaille au Cameroun de 2005 à 2015. **2pts** (NB : Echelle 1cm pour 10millions)
- b- Analyse l'allure cette courbe. **2pts**

PARTIE B : L'EVALUATION DES COMPETENCES : 9Points

Thème : Le Cameroun, pays de diversité

Document 1 : Au Cameroun l'agriculture redevient un métier d'avenir

Le PACA a facilité l'accès au crédit des agriculteurs à travers l'établissement de conventions de partenariat entre les organisations de producteurs et les instituts de microfinance. Environ 10.000 organisations de producteurs sont ainsi engagées dans des partenariats économiques qui financent des investissements destinés à résoudre les problèmes critiques relatifs à la production, au marketing et/ou à la transformation des produits agricoles. À ce jour, les résultats du projet appliqué dans 6 des 10 régions du Cameroun sont très encourageants et dépassent les attentes des agriculteurs qui ont vu leurs rendements de riz augmenter de 109 % (soit 5,7 tonnes/hectare contre un rendement de référence de 5,2 tonnes/hectare), et ceux de maïs de 112 % (2,8 tonnes/hectare contre un rendement de référence de 2,5 tonnes/hectare). « Le projet nous a aidé à accéder aux infrastructures de séchage et de conservation ce qui nous a permis de cultiver 50 hectares de maïs en 2012 au lieu de 28 l'année précédente », témoigne Gilbert Kanango, jeune agriculteur, membre du groupement d'intérêt commercial (GIC), IPIM, association de producteurs localisée à Bertoua, chef-lieu de la province de l'Est : « Mieux, ajoute-t-il, en prévision de l'augmentation de notre production nous avons pu acquérir des égreneuses de maïs beaucoup plus performantes » « Cette année, nous avons récolté 350 tonnes de maïs en une année de campagne et nous misons sur 500 tonnes pour la prochaine récolte », se réjouit, quant à elle, Rebecca Kamgue, agricultrice du bassin de production de maïs de la région littorale.

Source : Banque mondiale

Document 2 : La SOSUCAM s'engage pour la modernisation de l'agriculture au Cameroun



Document 3 : Le Cameroun peine à cultiver le blé à grande échelle, faute de moyen financier

A en croire l'IRAD, en ensemençant des superficies couvrant les collines et les montagnes de 700 à 2000 mètres, le Cameroun produirait plus de 400.000 tonnes de blé par an. Mais pour l'instant explique l'IRAD, la production nationale de blé reste relativement faible. Elle est évaluée à seulement 66 tonnes/ha et provient principalement des régions du Nord-ouest et de l'Adamaoua. Ce qui force le Cameroun à satisfaire sa demande en blé, première céréale consommée au Cameroun après le maïs et le riz, selon l'IRAD, sur le marché international.

Ainsi, Selon les données chiffrées du centre international du commerce, le Cameroun a dépensé plus de 548 milliards de FCFA pour les importations du blé au cours de la période 2012-2017. En 2000 seulement, le pays a importé 860.000 tonnes pour un cout de 156 milliards de FCFA, selon les prévisions, les chiffres devraient augmenter de 30.000 tonnes en glissement annuel. A en croire le ministère du commerce et les opérateurs de la filière, les importations devraient atteindre près de 900.000 tonnes en 2022

Source : *Investir au Cameroun*

Document 4 : Repenser l'agriculture camerounaise

Repenser l'agriculture camerounaise, implique de repenser le système éducatif dès le primaire pour que dès ce niveau on apprenne à l'enfant qu'il peut gravir l'échelle sociale, créer des sources de revenus en exerçant une activité agricole. Dans l'enseignement secondaire et le supérieur, il faudrait multiplier et disséminer les établissements où l'on apprenne non seulement les techniques de production mais aussi où l'on développe des capacités entrepreneuriales permettant au capital humain ainsi formé de réussir son insertion. (...)

En outre des mutations technologiques doivent être introduites. (...) C'est le lieu ici de poser le problème des intrants, et notamment des engrais et des plants dont les prix doivent être à la disposition du petit producteur. Il convient également de renouveler le verger national, la majorité des plantations de cacao et de café ayant vu le jour il y a plus de 50 ans. La population productrice doit également être rajeunie, vue le vieillissement que subit la population d'agriculteurs. (...) Les actions à mener ont trait à l'animation du monde rural, à l'encadrement des agriculteurs, à la mise en place des circuits de commercialisation tributaire eux-mêmes du développement des infrastructures

Source : ARSENE GUY DAVY MEBA, *L'évolution des politiques agricoles et leur incidence sur l'économie et le développement rural au Cameroun (1960-2014).*

Mémoire de DIPES II ENS YAOUNDE - 2014

Consigne : Les documents ci-dessus traitent de l'agriculture camerounaise, qui a du mal à se moderniser et qui dépend encore en grande majorité des importations. Rédige une production cohérente dont les grandes lignes reposent sur les tâches suivantes.

- 1- Présente, à l'aide de deux arguments, les transformations subies par l'agriculture au Cameroun **3pts**
- 2- Donne deux causes de la forte dépendance du Cameroun vis-à-vis du blé étranger **3pts**
- 3- Propose deux (02) mesures pour moderniser le secteur agricole au Cameroun ? **3pts**

Présentation : 2pts